

WASSY

De l'importance de s'exprimer

Lundi 5 février, Sandrine Beau, auteure de romans jeunesse, s'est rendue à Wassy, afin d'y rencontrer des élèves du lycée Emile-Baudot. Grâce à deux de ses ouvrages, elle a abordé avec eux un sujet essentiel : la liberté d'expression, à travers le vote et le consentement.

C'est l'histoire d'un pays en joie, car le Parti de la liberté a remporté les élections. Mais très vite, les habitants du pays déchantent : jours de congé imposés, discrimination envers les personnes jugées "trop foncées", "pas assez valides", des prohibitions diverses qui arrivent... "On n'a rien vu venir", roman rédigé à quatorze mains, porte bien son nom. Dans ce livre, les lecteurs retrouvent sept familles : une avec un couple homosexuel, une autre un enfant handicapé, une avec des personnes "trop foncées", etc. «Chacun des sept auteurs a écrit l'histoire d'une famille. Nous n'avons volontairement cité aucun pays, car cette situation pourrait de produire n'importe où», explique Sandrine Beau.

Une rencontre appréciée

Lundi matin, l'auteure jeunesse est venue parler de ce livre, qu'elle a corédigé avec six autres personnes, devant des élèves de bac pro commerce et en 1^{re} année de CAP Agent de sécurité. Au fil de la discussion, elle explique pourquoi elle a participé à l'écriture : «Au début, nous voulions faire des nouvelles féministes. Mais nous avons vu les résultats de la présidentielle de 2002, ça nous a inquiétés et nous avons changé notre fusil d'épaule», se souvient-elle. Et Sandrine Beau de rappeler aux lycéens l'importance fondamentale d'aller voter : «Il n'y a pas de société idéale, mais nous avons la chance d'être dans une démocratie. Vous pouvez vous exprimer et manifester, si vous n'êtes pas contents».

Au fil des échanges sur la carrière et les sujets abordés par l'écrivaine dans ses œuvres



Les élèves ont activement échangé avec une auteure de romans jeunesse.

(enquête policière, puberté, sexualité, etc.), le dialogue a débouché sur une autre forme d'expression, elle aussi capitale : le consentement. En effet, dans son livre "La porte de la salle de bains", Sandrine Beau raconte l'histoire de Mia, une adolescente dont la poitrine commence à se former, et cette vilaine habitude qu'a prise son beau-père : celle de rentrer dans la salle de bains, systématiquement lorsque la jeune fille prend sa douche. «En France, on n'a pas le droit de regarder ou de toucher quelqu'un sans son accord», insiste l'auteure.

Les élèves, réservés au début de la séance, se sont vite investis dans une discussion à bâtons rompus.

Carole Pontier



Sandrine Beau est revenue sur sa carrière et les sujets qui lui tiennent à cœur.